



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



OBJECTIFS
DE DÉVELOPPEMENT
DURABLE

16 octobre 2023

Journée mondiale de l'alimentation

L'EAU C'EST LA VIE
NOUS NOURRIT



**NE
LAISSER
PERSONNE
DE CÔTÉ**



Agir comme si notre vie (et notre nourriture) en dépendait

Le manque d'eau est l'un des principaux problèmes de développement de notre époque. Pourtant, selon l'endroit où nous nous trouvons dans le monde, la fragilité de nos ressources en eau ne saute pas toujours aux yeux. En effet, si pour beaucoup d'entre nous, l'eau est omniprésente dans nos vies quotidiennes et dans notre économie, il peut être difficile d'imaginer qu'aujourd'hui, **2,4 milliards de personnes vivent dans des pays exposés à un stress hydrique**.^{1,2}

Aussi bleue que soit notre planète, on oublie facilement que **seulement 2,5 pour cent de l'eau présente sur Terre est de l'eau douce**.³ En outre, ces réserves sont loin d'être réparties uniformément, et elles s'amenuisent rapidement.

Les raisons en sont diverses mais, en définitive, elles sont dues aux activités humaines. Ainsi, nous nous retrouvons avec de moins en moins d'eau pour boire, cultiver de la nourriture et produire les biens nécessaires,

de même que pour maintenir les écosystèmes dont nous dépendons.

Comme c'est souvent le cas, les premiers – et les plus durement – touchés sont ceux qui vivent dans des régions où l'eau est rare et qui sont le moins en mesure d'y faire face. **Si nous nous sommes engagés à ne laisser personne de côté, il nous faut affronter les défis liés à l'eau sans délai.**

Vu que près des trois quarts de l'eau douce sont destinés à l'agriculture, c'est en changeant notre façon de produire nos aliments, fibres et autres produits agricoles que nous aurons le plus d'impact.³ C'est aussi là que l'inaction sera la plus évidente.

Si nous n'agissons pas, nous sommes en passe d'augmenter notre utilisation d'eau dans l'agriculture de plus d'un tiers d'ici à 2050.

Cela signifie que, collectivement, nous risquons d'atteindre un point de non-retour et que le changement climatique ne fera qu'aggraver nos problèmes d'eau.

Nous pouvons et devons trouver des moyens de produire plus avec moins d'eau. Nous devons protéger nos ressources en eau douce et nos systèmes alimentaires aquatiques de la pollution et des effets du changement climatique, en veillant à garantir un accès plus équitable à l'eau pour tous. Autrement dit, nous devons traiter l'eau qui nous reste comme si notre vie et notre nourriture en dépendaient.



©FAO/Marco Longari

Comprendre les enjeux

Au cours des deux dernières décennies, **chaque habitant de la planète a perdu, grosso modo, un cinquième de l'eau douce** dont il disposait.³

Cependant, parfois, la réalité est bien pire: certaines régions accusent une perte plus proche d'un tiers.

La croissance démographique rapide, l'urbanisation, le développement économique et les changements climatiques sont autant de facteurs qui pèsent sur nos ressources en eau. Associés à la **pollution, à la surexploitation et à une mauvaise gestion** générale de l'eau, ils constituent un ensemble complexe de défis.

Pour illustrer l'ampleur ne serait-ce que de l'un d'entre eux, prenons l'exemple des eaux usées à l'échelle mondiale: 80 pour cent sont aujourd'hui rejetées dans l'environnement sans avoir été traitées.

La pollution de l'eau qui en découle nous affecte tous, y compris les quelque 600 millions de personnes qui vivent de la pêche.⁴

Les problèmes liés à l'eau affectent les populations de différentes manières. Dans les régions soumises au stress hydrique, le moindre changement peut avoir un impact majeur sur leurs vies. Les catégories les plus durement touchées par la raréfaction de l'eau sont souvent les petits producteurs agricoles des pays à faible revenu qui ont déjà du mal à satisfaire leurs besoins quotidiens en eau, en nourriture et en services de base. Cela est particulièrement vrai pour les femmes et les filles, les peuples autochtones, les migrants et les réfugiés.

La mauvaise gouvernance de l'eau est souvent source de conflits. Différents groupes d'utilisateurs peuvent utiliser pacifiquement une source d'eau pendant de longues périodes, jusqu'à ce que, lorsque cette eau commence à se raréfier, ces groupes (agriculteurs, populations tributaires des forêts, éleveurs et autres) se retrouvent en désaccord sur qui a le droit de l'utiliser et dans quelle mesure. Cela pose des problèmes aux systèmes locaux de gouvernance de l'eau et aux cadres juridiques nationaux qui, parfois, ne reconnaissent pas les droits traditionnels



sur ces ressources et ne saisissent pas toujours l'évolution des besoins.

En outre, force est de constater **la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes, dont la plupart sont liés à l'eau**. Environ 74 pour cent de toutes les catastrophes survenues de 2001 à 2018 étaient dues à l'eau et ont occasionné près de 700 milliards de dollars de dommages économiques.⁵

Les inondations catastrophiques ont plus que doublé depuis 2000, tandis que le nombre et la durée des sécheresses ont augmenté de près d'un tiers.

Les menaces que le manque – ou l'excès – d'eau fait peser sur notre sécurité alimentaire, nos écosystèmes et notre bien-être devraient être claires pour chacun d'entre nous. D'où l'urgence d'agir afin de garantir la sécurité hydrique de demain pour tous.

LA TECHNOLOGIE SATELLITAIRE AU SERVICE DES EAUX SOUTERRAINES

Les eaux souterraines constituent 99 pour cent de l'eau douce liquide de la planète.³ C'est la source d'un quart de toute l'eau que nous utilisons dans notre quotidien. Malheureusement, ces eaux sont mal connues, mal surveillées et mal gérées. Par conséquent, dans de nombreuses régions du monde, elles sont déjà surexploitées ou polluées. C'est pourquoi la FAO développe des outils pour aider les gouvernements et les communautés à mieux gérer les eaux souterraines.

L'un de ces outils est **le WaPOR**. Grâce à la technologie satellitaire, il permet d'estimer la consommation et l'extraction d'eaux souterraines en temps quasi réel en mesurant l'évapotranspiration des plantes, à savoir l'eau que les cultures et autres végétaux consomment au cours de leur croissance.

Le WaPOR fournit des données en libre accès pour toutes les régions du monde. Ainsi, les gouvernements et les agriculteurs peuvent surveiller la productivité de l'eau dans l'agriculture et identifier les secteurs où il est possible de réduire les pertes d'eau, par exemple en modernisant les systèmes d'irrigation, en pratiquant une meilleure gestion de l'eau ou en optant pour des cultures différentes ou des périodes de semis plus favorables et mieux adaptées aux conditions climatiques.





©FAO/Michael Tewelde

SE PRÉPARER FACE AUX CONSÉQUENCES D'EL NIÑO

Tous les deux à sept ans, la température de l'océan Pacifique augmente anormalement à certains endroits, dans le cadre d'un phénomène naturel connu sous le nom d'El Niño. Ce phénomène perturbe le régime normal des précipitations et déclenche des épisodes météorologiques extrêmes dans le monde entier, notamment des sécheresses et des inondations, sur une période pouvant aller jusqu'à 18 mois.

Pour se préparer à l'éventualité d'une intervention rapide auprès des communautés à risque, la

FAO, avec ses États membres et ses partenaires des Nations Unies, élabore des protocoles d'action anticipée. Elle a déjà mis en place des protocoles de lutte contre la sécheresse dans neuf pays et régions d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Cela signifie que si les prévisions se concrétisent dans l'un de ces endroits, la FAO est prête à intervenir sans délai pour protéger les moyens d'existence des familles d'agriculteurs vulnérables. Des procédures opérationnelles standard existent également pour accélérer les interventions en cas d'urgence; citons la mise en

place de magasins de semences communautaires, l'évaluation des réserves alimentaires stratégiques et le renforcement des campagnes de surveillance de la santé animale.

Grâce à ces plans d'action préétablis, les agriculteurs recevront une aide adaptée au contexte avant de tout perdre, à un moment où ils sont encore en mesure de protéger la plupart de leurs biens, comme le bétail et les cultures, et de se remettre rapidement des pertes subies.

Elaborer des solutions

Une gestion plus judicieuse de l'eau commence par la création de partenariats. Cela signifie que, les gouvernements doivent, autant que possible, collaborer avec les chercheurs, les entreprises et la société civile pour élaborer des solutions garantissant la sécurité de l'eau au profit des générations futures.

Les gouvernements doivent concevoir des politiques innovantes fondées sur des données scientifiques et des éléments factuels, et coordonner les différents secteurs pour une meilleure planification et gestion de l'eau. Les domaines de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation étant inextricablement liés, il est important que les politiques intègrent des intérêts souvent contradictoires tout en veillant à ne pas nuire à nos écosystèmes.

Pour ce faire, il faudra notamment trouver des moyens de produire davantage de nourriture et de produits agricoles avec moins d'eau. Mais il s'agit aussi de prévenir la dégradation des masses d'eau et de la qualité de l'eau, et de restaurer les écosystèmes terrestres et aquatiques

endommagés. Cela signifie qu'il faut garantir à tous les êtres humains, quels qu'ils soient et où qu'ils vivent, l'accès à une quantité suffisante d'eau propre, ainsi que les moyens de résister aux chocs climatiques.

Étant donné que le changement climatique accroît la variabilité des précipitations, le stress hydrique et les phénomènes météorologiques extrêmes, avec des sécheresses et des inondations plus fréquentes et plus longues, une part importante de la solution sera la mise en œuvre de politiques visant à limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C, tout comme les programmes visant à protéger les plus vulnérables.⁶

Pour le bon fonctionnement de ces politiques, il faut prévoir **un renforcement des investissements, des lois, des technologies, des approches innovantes et le développement des capacités.** Il s'agit notamment d'accroître l'investissement et la recherche pour optimiser, par exemple, l'irrigation, et le traitement et la réutilisation des eaux usées, mais aussi d'appliquer des approches





©FAO/Pep Bonnet/NOOR for FAO

d'économie circulaire et une gestion intégrée des sols et de l'eau. Sans oublier les investissements dans les infrastructures, comme l'irrigation et les barrages.

Ces politiques doivent également favoriser l'engagement des agriculteurs et des entreprises.

Les agriculteurs doivent devenir des acteurs de la gestion de l'eau et être équipés des bons outils pour agir durablement. Les agriculteurs, les populations tributaires des forêts, les éleveurs et les acteurs de l'économie bleue gèrent déjà l'eau au quotidien. Les soutenir et les encourager à prendre l'initiative de trouver et de mettre en œuvre des solutions pour l'eau est la chose la plus logique et la plus judicieuse. Cela n'est toutefois possible qu'en mettant à leur disposition les technologies, la formation et les informations appropriées et en les faisant intervenir à tous les stades du processus de planification et de décision. La gestion de l'eau commence par la sélection de la bonne biodiversité dans les systèmes de production, c'est-à-dire, par exemple, de races locales de bétail, de

cultures et de plantes (espèces et variétés) résistantes et adaptées à l'environnement.

Les entreprises doivent devenir des gestionnaires de l'eau, c'est-à-dire s'engager concrètement à améliorer l'efficacité de l'utilisation de l'eau et à réduire la pollution tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Cela ne profite pas seulement à la nature et à la société, mais également à leur secteur. Le fait de prendre au sérieux la gouvernance de l'eau peut renforcer leur réputation et leurs bénéfices et les aider à éviter les risques que les pénuries d'eau, les inondations, la pollution ou le durcissement de la réglementation pourraient faire peser sur leurs activités à l'avenir.

Nous devons cesser de considérer l'eau comme acquise. En prenant des décisions éclairées sur les produits que nous achetons, en gaspillant moins d'eau et en veillant à ne pas polluer, chacun peut facilement contribuer à une action positive pour l'avenir de l'alimentation, des personnes et de la planète.

AMÉLIORER LA TENURE DE L'EAU POUR PROMOUVOIR LA PAIX

La raréfaction de l'eau déclenche souvent des rivalités entre différents groupes. Les agriculteurs, par exemple, ne sont pas toujours disposés à partager leurs ressources en eau limitées avec le bétail des éleveurs nomades.

Beaucoup, en particulier dans les zones rurales, s'appuient sur des règles coutumières plutôt que sur des droits juridiques formels. Il s'agit notamment des peuples autochtones. C'est pourquoi **les évaluations de la FAO sur la tenure de l'eau** examinent les relations

que les gens entretiennent avec les ressources en eau dans une zone donnée, qu'elles soient basées sur des lois formelles ou sur des coutumes et des traditions.

L'examen des différents systèmes de droits aide les gouvernements et les dirigeants locaux à comprendre les besoins en eau et la gouvernance, à résoudre les conflits et à garantir un partage équitable des ressources hydriques. Dans certains cas, cela implique d'étendre les lois de façon à couvrir les groupes non protégés. Grâce au

Dialogue mondial sur la tenure de l'eau que la FAO pilote entre 2022 et 2026, les États membres et d'autres acteurs se réuniront régulièrement pour débattre des principes d'une gouvernance responsable des ressources en eau. L'objectif ultime est de promouvoir la paix et de garantir à tous les usagers un accès sûr à l'eau pour leur santé et leur hygiène, leur sécurité alimentaire et leurs moyens de subsistance, sans compromettre les besoins d'écosystèmes sains.



Elaborer des plans d'action sur l'eau avec les pays

L'agriculture représentant près des trois quarts des prélèvements d'eau douce, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est particulièrement bien placée pour proposer des solutions aux les défis liés aux pénuries d'eau.³ Il en va de même pour les catastrophes liées à l'eau, notamment les sécheresses et les inondations, qui touchent souvent de manière disproportionnée les familles d'agriculteurs.

C'est pourquoi la FAO travaille avec les gouvernements et les communautés pour élaborer des Feuilles de route pilotées par les pays, un outil destiné à renforcer la coordination intersectorielle de l'eau au niveau national. Elle met également en place des ensembles de données et les technologies dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées. En même temps, la FAO s'efforce avec les pays d'offrir aux agriculteurs un meilleur accès et des droits à l'eau dans le cadre de ses efforts d'amélioration de la gouvernance. Elle aide les communautés de pêcheurs et d'agriculteurs à s'adapter au changement climatique et à tirer un meilleur parti de leur production.

Elle encourage également les investissements dans les infrastructures hydrauliques et l'irrigation et collabore avec les gouvernements pour gérer les risques de sécheresse avant qu'ils ne se transforment en crises.

En République arabe syrienne, par exemple, la FAO a **rétabli l'irrigation** sur 80 000 hectares de terres agricoles entre 2011 et 2023, au bénéfice d'un demi-million de familles d'agriculteurs.

En Afrique, dans les Caraïbes et dans le Pacifique, la FAO travaille avec dix pays pour stimuler leurs secteurs de la pêche en **améliorant les chaînes de valeur**. Les petits pêcheurs et aquaculteurs acquièrent des compétences qui leur ouvrent de nouveaux débouchés, tout en protégeant les stocks de poissons et l'environnement.

Au El Salvador, au cœur du "Couloir sec" d'Amérique centrale, la FAO aide les agriculteurs à **restaurer les écosystèmes et les ressources en eau** en réintroduisant des arbres indigènes qui augmentent la capacité de rétention d'eau des sols. Dans le cadre du projet, les communautés ont construit plus de 30 pépinières et réhabilité plus de 17 000 hectares d'écosystèmes critiques grâce à l'agroforesterie.

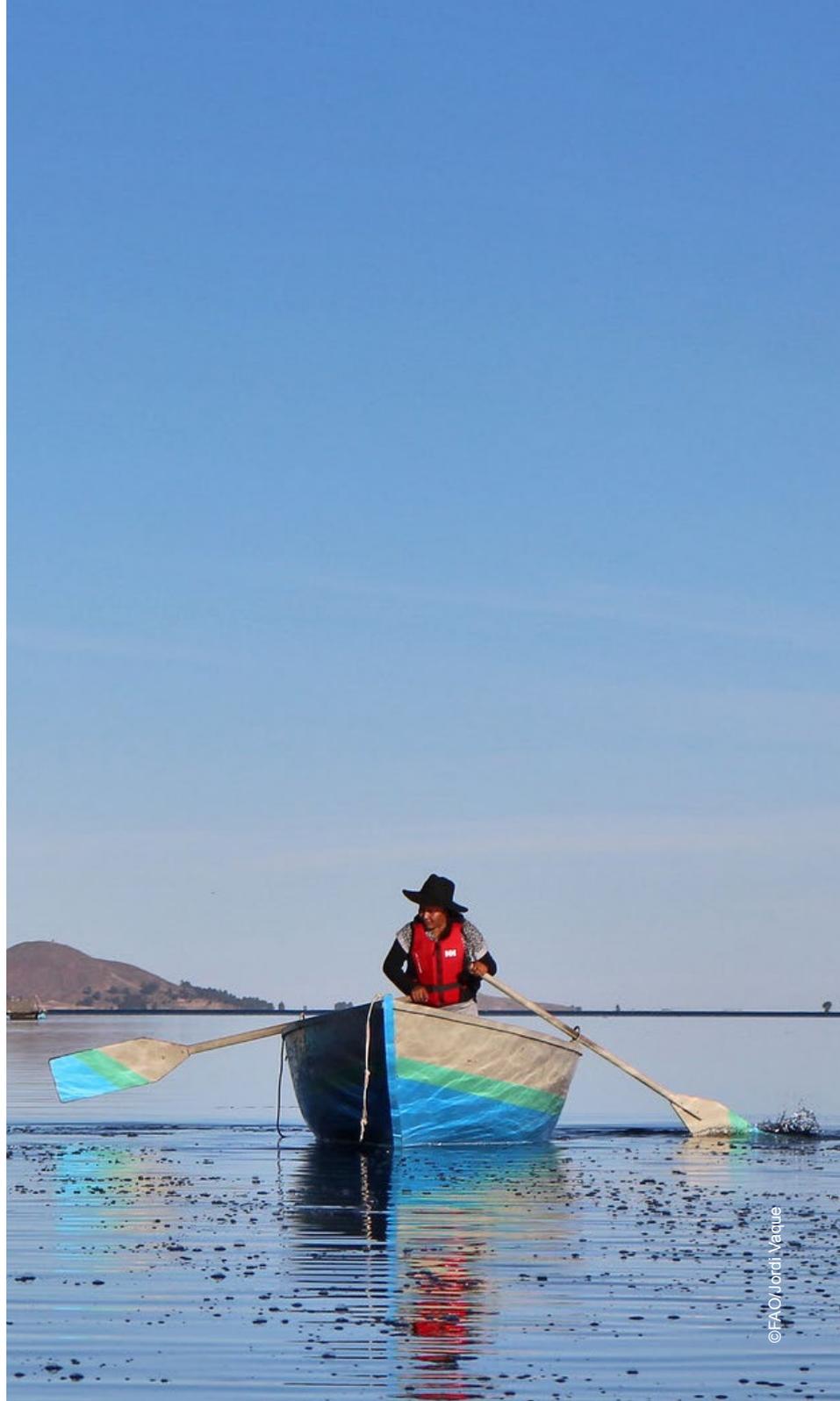
Dans le nord de **la Somalie**, où des inondations soudaines ont déplacé des communautés et causé des dommages

considérables aux infrastructures et aux terres agricoles, la FAO construit un barrage qui servira de réserve d'eau tout en luttant contre les inondations. Il contribuera également à la régénération des pâturages, ce qui permettra de nourrir le bétail et de le maintenir en bonne santé.

Au Burkina Faso, au Cabo Verde, en Gambie, au Mali, au Niger, au Sénégal et au Tchad, l'initiative de la FAO "Un million de citernes pour le Sahel" utilise des systèmes de collecte et de stockage des eaux de pluie pour aider les communautés vulnérables – en particulier les femmes – à économiser l'eau potable, à améliorer la production vivrière et la nutrition, et à les rendre plus résistantes aux chocs hydriques.

En tant qu'organisation hôte du **WASAG, le Cadre mondial contre la pénurie d'eau dans l'agriculture**, la FAO fédère des agences gouvernementales et autres acteurs clés du monde entier pour le partage des connaissances et la conception de nouvelles politiques, stratégies et programmes propres à renforcer la capacité d'adaptation de l'agriculture à la raréfaction de l'eau.

La FAO travaille également avec les pays sur la mise en œuvre des points clés du Programme d'action pour l'eau de l'ONU concernant les Feuilles de route nationales relatives à l'eau, la propriété de l'eau, la gestion des risques de sécheresse, les données sur l'eau et la surveillance de l'évaporation. Ce programme est le fruit de la Conférence de l'ONU sur l'eau de mars 2023, où la FAO a joué un rôle central.





ASSOCIER RIZICULTURE ET PISCICULTURE EN RDP LAO

En République démocratique populaire lao, la FAO travaille avec les riziculteurs pour réintroduire la pratique ancestrale de la rizipisciculture. Non seulement les agriculteurs tirent un meilleur parti de leurs rizières en y intégrant l'élevage de poissons, mais c'est aussi un moyen naturel de lutter contre les ravageurs, de fertiliser les cultures et de stimuler la biodiversité dans le paysage.

Les poissons mangent les insectes tandis que l'eau riche en microbes nourrit le riz. Cette pratique qui remonte à des milliers d'années est tombée en désuétude au cours des dernières décennies avec l'intensification de la production et l'utilisation de pesticides.

Comme ces méthodes modernes sont de plus en plus insoutenables pour l'environnement, la FAO,

par le biais de son **Initiative régionale sur le riz**, collabore avec le Ministère de l'agriculture du Laos pour aider les communautés agricoles à apporter des changements simples à leur exploitation afin d'optimiser leurs ressources en eau et leurs revenus. Le résultat est plus de nourriture avec moins d'eau, une réduction de la pauvreté et un environnement plus sain.

Connaître les chiffres

C'est **sur la terre** qu'est produite **95% de notre alimentation** et tout commence par **le sol** et l'eau.³

L'**agriculture** représente **72% des prélèvements d'eau douce** dans le monde. Les municipalités utilisent **16%** de l'eau **pour les ménages** et **les services**, tandis que **12%** sert **aux industries**.³

2,4 milliards de personnes vivent dans des pays en situation de **stress hydrique**, tandis qu'environ 10% de la population mondiale est victime de stress hydrique à un niveau élevé ou critique.^{1,2}

Plus de **80% des eaux usées** mondiales **sont rejetées** dans l'environnement **sans être traitées**.^{7,8,9}

La **demande mondiale d'eau pour l'agriculture** devrait **augmenter de 35%** d'ici 2050.¹⁰

Environ **trois quarts des catastrophes** survenues entre 2001 et 2018 **étaient liées à l'eau**. Elles ont causé près de **700 milliards de dollars de dommages** économiques.⁵

Depuis 2000, les **catastrophes liées aux inondations** ont augmenté de **134%**, et le nombre et la durée des **sécheresses** de **29%**.¹¹

Les zones humides – écosystèmes qui renferment la plus riche biodiversité – **disparaissent trois fois plus vite** que les forêts. Au cours des trois derniers siècles, la planète a **perdu 85% des terres humides**.¹²

Limiter le réchauffement de la planète à **1,5°C** (au lieu de 2°C) sera bénéfique pour les ressources en eau et **réduira le stress hydrique** induit par le changement climatique.⁶

Au moins **600 millions de personnes dépendent** dans une certaine mesure **des systèmes alimentaires aquatiques** pour vivre. Les systèmes alimentaires aquatiques sont essentiels pour la nutrition et la sécurité alimentaire.¹³

17% des aliments disponibles pour les consommateurs du monde entier **sont jetés** chaque année, ce qui entraîne un **gaspillage de l'eau** précieuse ayant servi à les produire.⁴



©FAO/Luis Tato

Passer à l'action

Les Gouvernements

- **Privilégier l'eau dans les politiques et la planification des différents secteurs**, en gardant à l'esprit son impact social, économique et environnemental. Il s'agit notamment d'inciter les agriculteurs et les entreprises à utiliser l'eau de manière durable.
- **Connaître les défis du pays liés à l'eau.** Utiliser les outils de données disponibles pour en savoir plus sur la comptabilité et la productivité de l'eau au niveau national et organiser des évaluations de la tenure afin de comprendre comment les droits relatifs à l'eau sont répartis.
- **Élaborer des feuilles de route et des stratégies nationales pour l'eau** qui tiennent compte des besoins de l'agriculture et de tous les autres secteurs, dans le cadre de dialogues participatifs pilotés par les pays.
- **Investir dans l'utilisation rationnelle de l'eau** en modernisant les infrastructures telles que les systèmes d'irrigation.
- **Gérer les ressources en eau de manière intégrée** en tenant compte de toutes les utilisations, de la pêche à la sylviculture, en passant par l'agriculture et d'autres secteurs. Cela inclut la gestion intégrée de l'eau et des sols.

- **Accroître la résilience et les systèmes de protection sociale** en développant les programmes de transferts monétaires, l'assistance en nature et les subventions, pour garantir aux plus vulnérables un accès à l'eau et des moyens de résister aux effets des phénomènes météorologiques extrêmes.
- **Participer au Dialogue mondial sur la tenure de l'eau** afin d'élaborer des principes pour une gouvernance responsable des ressources en eau.

Les chercheurs, la société civile et les entreprises

- **Favoriser l'innovation.**
- **Éclairer les politiques de l'eau et de l'agriculture** et conseiller les processus décisionnels.
- **Partager les connaissances**, les données et les compétences.
- **Faire campagne** pour le changement.
- **Plaider en faveur de la responsabilité et de l'inclusion** dans le processus décisionnel.
- Trouver des moyens innovants de **produire des biens avec moins d'eau.**

- **Comprendre d'où vient l'eau** et où elle va.
- **Réduire la pollution** au sein des entreprises, notamment les produits chimiques toxiques, et améliorer le traitement et la réutilisation des eaux usées.

Les agriculteurs

- Utiliser et **éliminer correctement les pesticides et les engrais**.
- **Gérer l'eau plus efficacement**, en commençant par un audit de l'eau et recourir à des services de conseil en irrigation pour examiner les possibilités d'économiser la ressource. Vérifier aussi régulièrement s'il n'y a pas de fuites.
- **Adopter des pratiques agricoles durables et intelligentes face au climat** qui vous permettent de tirer le meilleur parti de l'eau.
- **Veiller à ce que les tâches de collecte d'eau soient réparties équitablement** entre hommes et femmes,

garçons et filles, afin que tous aient du temps à consacrer à d'autres activités, notamment à l'école.

Nous tous

- **Privilégions les fruits et légumes frais et de saison** qui nécessitent généralement moins d'eau.
- **Réduisons nos déchets alimentaires**. Cela permet de gaspiller moins d'eau.
- **Économisons l'eau**. Cela revient aussi à utiliser moins d'énergie, car une grande partie de cette énergie est produite grâce à l'eau.
- **Achetons durable**. Cela va du poisson écolabellisé aux fibres comme le coton, moins gourmandes en eau, et qui rejettent moins de microplastiques dans l'environnement que les tissus synthétiques.
- **Ne polluons pas l'eau** et participons, le cas échéant, à des opérations citoyennes de nettoyage.

Notes

1. **Données AQUASTAT 2020** (ODD 6.4.2. et population)
2. **Programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau**. *Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau 2023: partenariats et coopération pour l'eau*
3. **FAO**. 2022. *L'État des ressources mondiales en terres et en eau pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde – Des systèmes au bord de la rupture*. Rapport de synthèse. Rome (Italie). <https://doi.org/10.4060/cb7654fr>
4. **FAO**. 2022. *La Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2022. Vers une transformation bleue*. Rome. <https://doi.org/10.4060/cc0461fr>
5. **EM-DAT**. 2023. *The Emergency Events Database* [Base de données internationale sur les catastrophes]. Bruxelles, CRED & Université catholique de Louvain (Belgique). [Citée le 10 juillet 2023]. www.emdat.be
6. **Warren, R., Andrews, O., Brown, S., Colón-González, F.J., Forstnerhäusler, N., Gernaat, D.E.H.J., Goodwin, P. et al.** 2022. Quantifying risks avoided by limiting global warming to 1.5 or 2 °C above pre-industrial levels. [Quantifier les risques évités en limitant le réchauffement de la planète à 1,5 ou 2 °C au-dessus des niveaux pré-industriels]. *Climatic Change*, 172, Article 39. <http://dx.doi.org/10.1007/s10584-021-03277-9>
7. **Corcoran, E., Nellemann, C., Baker, E., Bos, R., Osborn, D. & Savelli, H.** (éds). 2010. *Sick Water? The central role of wastewater management in sustainable development. A Rapid Response Assessment*. [Le rôle central de la gestion des eaux usées dans le développement durable]. s.l., PNUE, UN-HABITAT & GRID-Arendal. https://gridarendal-website-live.s3.amazonaws.com/production/documents/:s_document/208/original/SickWater_screen.pdf?1486721310
8. **UN-Water**. 2013. *Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau 2012: Gérer l'eau dans des conditions d'incertitude et de risque*. Paris (France). <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000215644>
9. **UN-Water**. 2015. *Wastewater Management: A UN-Water Analytical Brief*. UN-Water.[Gestion des eaux usées: note d'analyse d'ONU-Eau]. www.unwater.org/publications/wastewater-management-un-water-analytical-brief
10. **UNDRR, CRED**. 2020. *The human cost of disasters: an overview of the last 20 years (2000-2019)*. [Bilan humain des catastrophes au cours des 20 dernières années (2000-2019)]. www.undrr.org/publication/human-cost-disasters-overview-last-20-years-2000-2019
11. **Burek, P., Satoh, Y., Fischer, G., Kahil, M. T., Scherzer, A., Tramberend, S., Nava, L. F., et al.** 2016. *Water Futures and Solution: Fast Track Initiative* (rapport final). [Avenir et solutions pour l'eau; initiative accélérée]. Document de travail IIASA. Laxenbourg (Autriche), Institut international pour l'analyse des systèmes appliqués (IIASA).
12. **Convention de Ramsar sur les zones humides**. 2018. *Perspectives mondiales des zones humides: L'état mondial des zones humides et de leurs services à l'humanité*. Gland (Suisse).
13. **FAO**. 2011 *Pertes et gaspillages alimentaires dans le monde – Ampleur, causes et prévention*. Rome. www.fao.org/sustainable-food-value-chains/library/details/fr/c/266053/

16 octobre 2023

Journée mondiale de l'alimentation

C'est grâce à l'action collective menée dans 150 pays que la Journée mondiale de l'alimentation est l'une des manifestations les plus suivies du calendrier des Nations Unies. Des centaines d'événements et d'activités sont organisées dans le but de sensibiliser l'opinion au problème de la faim dans le monde et de susciter des actions en faveur de l'alimentation, des personnes et de la planète. Elles rassemblent les gouvernements, les entreprises, la société civile, les médias, le public, y compris de nombreux jeunes.

#LaJournéeMondialedeAlimentation 2023 met l'accent sur l'eau comme fondement de la vie et de l'alimentation. Le but de la campagne est de faire prendre conscience au monde de l'importance d'une gestion rationnelle de l'eau. En effet, des facteurs tels que la croissance démographique rapide, l'urbanisation, le développement économique et le changement climatique menacent les disponibilités de cette précieuse ressource.

Il est temps d'œuvrer ensemble et de créer un avenir meilleur et plus durable pour tous. Faites de la **#JournéeMondialedeAlimentation** VOTRE journée. Rejoignez l'appel en organisant un événement ou une activité et montrez comment vous passez à l'action!



#JournéeMondialedeAlimentation

#HérosDeAlimentation

fao.org/world-food-day

**ORGANISATION
DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION
ET L'AGRICULTURE**

Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie



Certains droits réservés. Cette oeuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO